

III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

3- SERMONS, N° 164

POUR LA PASSION.

Cannes 1865.

Cannes 1865

POUR LA PASSION.

Exorâe

Christus dilexit nos et
tradidit semetipsum pro nobis.

Eph. 5, 2. (a)

Les cloches sont muettes, les autels dépouillés, les tabernacles vides, tout a revêtu un air de tristesse, et cependant, le peuple se presse dans le temple plus nombreux que jamais; et les âmes fidèles s'étonnent et se réjouissent de rencontrer auprès d'elles, des visages qu'elles n'étaient plus accoutumées de rencontrer au Saint Lieu...

Que se passe-t-il? Le Dieu que nous adorons aujourd'hui et à qui vous êtes venu faire honneur, Chrétiens, n'est-il pas le même auprès duquel nous vous convions chaque dimanche? Aujourd'hui, il n'en est pas un seul de vous, j'en suis sûr, qui n'ait vou-

(a: En marge:) Grenoble : Christo igitur passo in carne, et vos eadem cogitatione armamini: quia qui passus est in carne, desit a peccatis.

I. Petr. IV, 1.

pavillons en berne.



lu, en signe de deuil et de respect, priver sa table des viandes accoutumées.. Qu'est-ce à dire ? Encore une fois, le Dieu que nous adorons aujourd'hui n'est-il pas le même que nous adorons chaque jour ?

Si bien; mais nous fêtons aujourd'hui le jour anniversaire de sa mort, et bien que 1865 années aient déjà passé par-dessus, nous ne pouvons nous empêcher de la célébrer par notre deuil et par nos larmes, parce que Celui qui est mort ainsi c'est le Christ, c'est le Fils de Dieu, Dieu lui-même; et qu'il nous a aimés et qu'il s'est livré à la mort pour nous, et qu'il est mort de nos propres mains.- Et ainsi se réalise l'antique prophétie du Seigneur : " Ils lèveront leurs yeux vers moi qu'ils auront percé de clous; et ils me pleureront avec gémissements comme on pleure un fils unique, et ils gémiront sur moi, comme on a coutume de gémir sur la mort de son premier né." (Zach.12,10)

Toute l'année vous l'oubliez, vous affectez de ne le pas connaître comme Pierre, vous le trahissez comme Judas, vous le souffletez comme les soldats, comme les Juifs vous le crucifiez de nouveau par vos péchés, suivant la parole de Saint Paul..Mais aujourd'hui qu'il est mort, vous reconnaissez votre faute;(a) Comme le centurion, vous commencez à vous frapper la poitrine; comme un malheureux qui, dans un moment d'égarement, a donné la mort à son père, rendu enfin à la raison par la vue de ce sang versé /son crime/, s'approche de celui qui fut son ami et contemple son cadavre pour pleurer sur lui et détester son crime; de même, après avoir trempé par vos péchés, dans la mort du Sauveur, vous venez le contempler dans sa mort et pleurer sur lui.. et aspiciunt ad me, quem confixerunt (Zach.12,10) Videbunt in quem transfixerunt (Joan.19,37.) (b)

Et cependant, ô Mes Frères, pourquoi tant

(a: Première rédaction:).. et comme un homicide rendu à la raison...

(b: Première rédaction:) Et qui avait pu vous pousser à un tel excès, que d'outrager si souvent un Dieu si bon, et de causer ainsi sa mort par vos péchés?.. Est-ce impiété? Non, vous n'êtes pas impies, au fond, puisque vous voilà ici! - Est-ce absence de coeur - Non, vous n'en avez que trop bien souvent!- Qu'est-ce donc ?..

Il vous est arrivé ce qui arriva aux Juifs autrefois .



d'entre vous se sont-ils volontairement excommuniés de la Table Sainte et ne participeront pas au banquet de l'Agneau pascal ?

Pourquoi ? Ah ! si vous demeurez froids en présence de tant d'amour, si vous vous tenez là, à l'écart, comme des parias, loin de Dieu et de ses autels, et de sa Croix et de ses sacrements, ce n'est pas dureté de coeur, insensibilité, vous avez du coeur - ce n'est pas que vous ayez trouvé le bonheur loin de Lui !... ce n'est pas parti pris d'être ingrats... c'est que les passions ont enlacé votre âme et la retiennent dans leurs replis - et lui ont ôté toute énergie, et comme une fièvre lente, la minent sourdement et la font mourir.

Un jour, tandis qu'il traversait le désert, le peuple d'Israël vint à se fatiguer de la fatigue et de la longueur du voyage et il se prit à murmurer, et il se plaignait de Dieu et de Moïse. "Pourquoi nous avoir conduits dans cette solitude, disaient-ils, nous manquons de pain, nous n'avons pas d'eau; et cette nourriture insipide insignifiante, commence à nous donner la nausée" (ils parlaient ainsi de la Manne que le Seigneur chaque matin faisait pleuvoir du Ciel pour eux).

Et le Seigneur, irrité de leur ingratitude, leur envoya pour les punir, des serpents de feu dont les blessures amenaient infailliblement la mort - Ils allèrent donc vers Moïse et lui dirent: Nous avons péché, priez le Seigneur qu'il nous délivre de ces serpents. Et Moïse pria et le Seigneur lui dit: "Fais un serpent d'airain et élève-le au milieu du peuple - Tous ceux qui tourneront leurs regards vers lui seront guéris de leurs blessures et vivront. Et Moïse fit un serpent d'airain et l'éleva comme un signe au milieu du peuple et tous ceux qui le regardaient étaient guéris." (Nom. 21, 4-9.)

La vie est un voyage à travers le désert - Las du voyage, vous vous êtes pris de dégoût pour cette manne céleste que Dieu fait descendre pour vous chaque matin sur les autels - Et votre coeur s'est desséché parce que vous avez oublié de lui donner son pain - Et vous êtes tombés aux mains des passions criminelles qui vous enlacent comme des serpents de feu, vous souillant sans cesse de leurs morsures et de leur venin et donnant la mort à votre âme - Mais levez vos yeux vers Celui dont le serpent d'airain n'était que la figure, vers le Sauveur en croix - Et vous y trouverez un baume à vos blessures, une arme puissante contre tous vos ennemis. C'est le conseil que nous donne S. Pierre : "Christo in carnem passo et vos eadem cogitatione ar -



marini (I. Petr. 4,1). Le Christ est mort dans sa chair. Il est mort pour moi, dit S. Paul, et il s'est livré à la mort pour moi - Dilexit me et tradidit semetipsum pro me (Gal.....) armez-vous de cette pensée - C'est ce que nous allons faire ce soir, à l'exemple de Marie aux pieds de la Croix - Mais commençons par saluer la Croix où le Sauveur est mort -

O Crux Ave - Puis Agonie etc..

Péroraison

(En tenant le Crucifix)

... Le voile du temple se déchire, la terre tremble, les rochers se fendent, les tombes s'entr'ouvrent, les morts ressuscitent; le Centurion rend gloire à Dieu; les assistants se retirent en se frappant la poitrine - Serons-nous moins sensibles que la nature inanimée ?.. Serons-nous plus durs que ces rochers, plus insensibles que ces morts ?.. Le bandeau qui pèse sur nos yeux ne va-t-il pas se déchirer enfin ? Ne nous frapperons-nous pas la poitrine ? - Ne tremblerons-nous pas au moins en songeant au jour des vengeances ?

(Devant le Crucifix:) Mais non; pourquoi vous parlerais-je de vengeances tandis qu'il ne nous parle que d'amour. S'il est venu au monde, ce n'est pas pour nous perdre, mais pour nous sauver; s'il est mort, ce n'est pas pour nous faire trembler, c'est pour se faire aimer.

Regardez-le, Mes Frères, De grâce, regardez!..

Il est mort! Il lui reste un peu de sang au coeur, il va vous le donner encore. Un soldat arrive, et brandissant une lance, il la lui plonge au coeur et (il épanche sur nous tous ses trésors; il en coula du sang et de l'eau qui sont les sacrements de l'Eglise-) et ainsi il a versé son sang pour nous jusqu'à la dernière goutte..

Seigneur, pourquoi donc votre vêtement est-il



tout rouge comme - Quare ergo rubrum est indumentum.... Is. 63, 2.3. - et de tous les hommes que j'ai tant aimés, pas un seul n'est venu à mon aide - "Circumspexi et non erat auxiliator, quaeivi, et non fuit qui adjuvaret" Is. 63, 5. - J'ai regardé autour de moi et je n'ai vu aucun défenseur; j'ai cherché, et il ne s'est trouvé personne pour me secourir- ps. 68, 21.

Mais d'où viennent ces plaies au milieu de vos mains - Ce sont les plaies que j'ai reçues de ceux qui disaient m'aimer.

O ma vigne choisie, pourquoi m'es-tu devenue si amère? Vineaelecta quomodo conversa es in amaritudinem..

O mon peuple, que t'avais-je fait pour me traiter ainsi? ou en quoi t'ai-je contristé? Réponds-moi? Est-ce ainsi donc que tu rends le mal pour le bien?

Parce que je t'avais tiré de la terre d'Egypte, parce que je t'avais affranchi du péché au prix de mon sang - Est-ce pour cela? que tu as préparé une croix à ton Sauveur et que tu m'as attaché à ces clous!..

Parce que/je/(a) j'ai fait jaillir pour toi l'eau du rocher et t'ai abreuvé de mon sang, est-ce pour cela que tu m'inondes de dédains, et que tu m'as donné un breuvage de fiel et de vinaigre; est-ce pour cela que tu m'abreuves d'amertume?

Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et ne soyez plus irrité contre nous!

Est-ce parce que je t'avais conduit comme un enfant par la main à travers le désert de la vie, te nourrissant de ma chair comme d'une manne divine? est-ce parce que je t'avais donné place en mon cœur?..

(a: Première rédaction barrée) t'ai nourri de ma chair et ...

